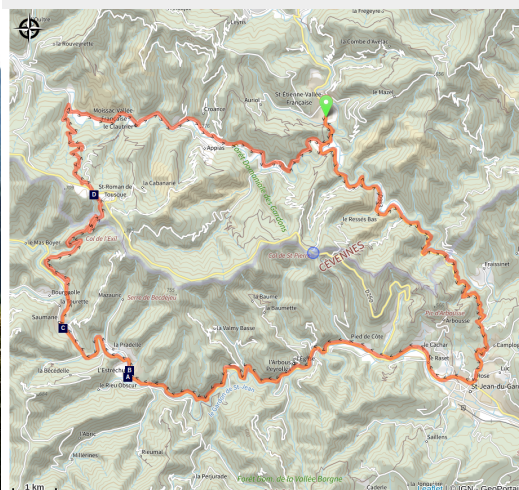


En suivant les gardons

Vallées cévenoles



Panorama Vallée Française (© Eva-Alteirac)



Entre vallée borgne et vallée française, vous longerez les gardons et traversez villages et paysages sublimes. Le col de l'Exil vous fera ressentir que le passage d'une vallée à une autre n'est pas si facile que ça.
Une très belle boucle.

Infos pratiques

Pratique : Vélo de route

Durée : 2 h

Longueur : 46.7 km

Dénivelé positif : 1454 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Itinéraire

Départ : St Etienne Vallée Française

Arrivée : St Etienne Vallée Française

Communes : 1. Saint-Étienne-Vallée-Française

2. Saint-Jean-du-Gard

3. Peyrolles

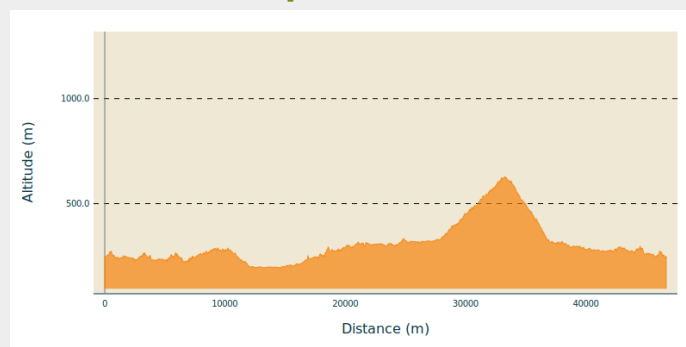
4. L'Estréchure

5. Saumane

6. Saint-André-de-Valborgne

7. Moissac-Vallée-Française

Profil altimétrique



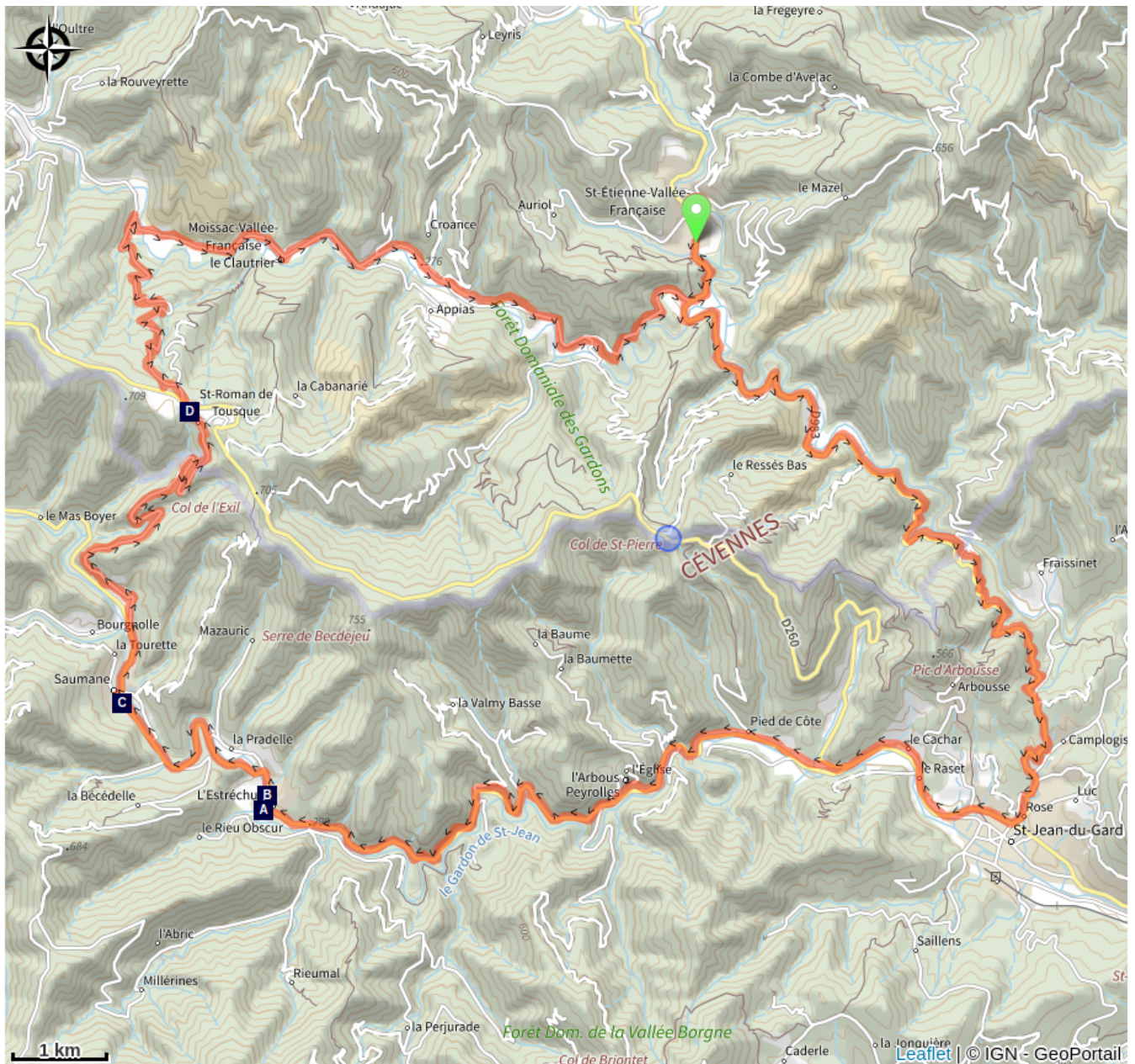
Altitude min 195 m Altitude max 627 m

Un parcours qui suit le gardon de Ste Croix, de Mialet puis on remonte le gardon de St Jean.

La principale difficulté est la montée à St Roman de Tousque sur la corniche.

Ce parcours peut être rallongé en remontant totalement la vallée borgne pour basculer sur la vallée française par le Pompidou.

Sur votre route...



Village de L'Estréchure (A)

La lutte des fileuses à L'estréchure
(1906-1909) (B)

Le village de Saumane (C)

Saint-Roman de Tousque (D)

Toutes les informations pratiques

Recommandations

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. Respectez le code de la route et les autres usagers ; contrôlez votre vitesse et trajectoire. Faites en sorte d'être vus et, en groupe, privilégiez la file indienne. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante. Bonne route !

Itinéraire non balisé

Comment venir ?

Accès routier

Depuis St Jean du Gard, suivre la D983 direction St Etienne Vallée Française.

Depuis Florac, récupérer la trace sur la corniche des Cévennes à St Roman de Tousque.

Parking conseillé

Dans le village

Lieux de renseignement

Office de tourisme Des Cévennes au mont-Lozère, Sainte-Croix-Vallée-Française

Mairie, 48110 Sainte-Croix-Vallée-Française

info@cevennes-montlozere.com

Tel : 04 66 45 81 94

<https://www.cevennes-montlozere.com/>



Source



CC des Cévennes au Mont Lozère

<http://www.cevennes-mont-lozere.fr/>

Sur votre route...



Village de L'Estréchure (A)

Ses habitants sont appelés les Estréchurois ou Estréchuroises. L'Estréchure est une commune rurale qui compte 151 habitants en 2023, après avoir connu un pic de population de 612 habitants en 1886.

Le village est un bourg où les maisons ont été construites de chaque côté de la route, on dit que c'est un "village-rue". Comme tous les villages de la vallée, les habitants ont développé la sériciculture avec deux Filatures de soie. Partez à la recherche de ce patrimoine particulier et l'histoire de la prolétarienne. Ne partez pas sans boire à la fontaine, le captage de la source est sur l'autre versant, au pied du Fageas ou Le Mont Liron. (eau non contrôlée)

Crédit : N Thomas



La lutte des fileuses à L'estrechure (1906-1909) (B)

La pénibilité du travail dans les usines et la précarité de la vie amènent progressivement les ouvriers et ouvrières à protester pour faire valoir leurs droits dans toute la France, y compris en Cévennes. Dans certains cas, la contestation dépasse la simple grève et mène à la création de nouvelles formes d'entreprise. Au début du XXe siècle, un scandale éclate à la filature de L'Estréchure, commune située à une quinzaine de kilomètres de Saint-Jean-du-Gard. Plusieurs jeunes fileuses célibataires s'étant trouvées simultanément enceintes, sont renvoyées de la filature, au nom de la morale. Tout en réprouvant leur conduite, une partie de la population, considérant l'extrême dureté de la sanction, prend l'initiative de créer une seconde filature qui appartiendrait au peuple : la Prolétarienne. Une société anonyme est alors constituée. Elle émet des actions achetées par les habitants du village. Ceux qui n'ont pas les moyens d'y souscrire peuvent en acquérir en échange de journées de travail. La filature dite « la Prolétarienne » fut inaugurée en janvier 1910.

Une rivalité s'installe entre les deux filatures, les jeunes préférant travailler à la Prolétarienne. 65 ouvrières dont 40 fileuses dans les premières années d'activité. Puis deux vagues de réduction progressive vers 1925 et 1942. En 1955 l'entreprise comptait encore une quarantaine d'ouvrières.

La filature Sabadel-Maurel fermera en 1913. La Prolétarienne continue jusqu'en 1954-55.

Le village comptait deux filatures. Les filatures se regroupent à cette date dans un établissement unique Maison Rouge à Saint-Jean du Gard. Celle-ci fermera en janvier 1965, la dernière à avoir fermé en France. Maison Rouge est devenu un musée. Le bâtiment de la Prolétarienne quant à lui a été transformé en gîte privé.

(Maison rouge, Musée de Saint Jean du Gard)

Crédit : Maison Rouge



Le village de Saumane (C)

Situé au cœur de la vallée Borgne, Saumane a lourdement souffert lors des conflits entre camisards et troupes royales en 1703. Le village et les hameaux ont été pillés et brûlés, et les villageois déportés. Au 18^e et 19^e siècles, Saumane resplendit à nouveau avec l'âge d'or de la sériciculture. Deux filatures de soie fonctionnent et le bourg compte environ 500 habitants. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, Saumane est un point d'appui de la résistance cévenole.

Aujourd'hui, la population est très dynamique et le village mise sur la découverte de la nature et le tourisme durable.

Crédit : Nathalie Thomas



Saint-Roman de Tousque (D)

Le village de St-Roman de Tousque, sur la commune de Moissac Vallée Française, doit son développement à sa situation sur la corniche des Cévennes qui favorisa l'essor du commerce. Aux 17^e et 18^e siècles, il rassemblait un grand nombre d'artisans et de commerçants. Pendant la guerre des Camisards, une compagnie des troupes royales y était établie. Le camisard Lafleur, accompagné de six hommes, vint y chanter des psaumes devant l'église. Les soldats croyant à une attaque par une grosse troupe se barricadèrent, ce qui permit aux camisards de mettre le feu à l'église. Le 19^e siècle fut marqué par un certain nombre de commémorations du protestantisme. C'est à St-Roman de Tousque, en 1885, lors du bicentenaire de la révocation de l'édit de Nantes, que fut chantée pour la première fois La Cévenole, l'hymne des Cévennes protestantes.

Crédit : OT des Cévennes au Mont Lozère